

ANTOINE POL  
84, RUE LA FONTAINE  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
TEL AUT. 41-71

2/12/70

Monsieur

Votre secrétaire m'a dit en m'envoyant un télégramme que vous recherchiez depuis 6 mois l'auteur d'un petit poème "les Sassafras", que vous avez l'intention de mettre en musique. - J'en suis très flatté et vous envoie avec l'autorisation d'en faire une chanson sur la partition la même colonne où il figure. C'est un livre qui remonte à plus de cinquante ans et dont les premières pages datent de vers 1908 (1908) je suppose où je prépare l'École Centrale. Et où j'ai eu mes premières émotions amoureuses. Il y a eu ensuite la guerre de 14 que j'ai pris 5 années à ma jeunesse et dont vous trouvez quelques reflets dans mon bouquin.

J'ai écrit deux ou poèmes depuis lors. Il faut bien avoir un violon d'Ingres devant soi et inspiration. Il n'a été écrit à travers toute une vie de temps difficiles. Je vous envoi pour le moment une version assez facile après un 1/2 siècle de ce poème et sans tenir compte de raison po. "quelle voie ouverte, l'autre fermée".

Vous avez appris que la Société de Bibliophiles que je présidé (les Centraux bibliophiles) va faire une édition de luxe d'un recueil de vos poèmes avec de l'illustration en couleurs de J. Heubel (j'ai une reproduction de l'édition musicale); elle paraîtra en 1972. D'ici là, si vous pourriez me donner une chanson inédite, cela donnerait à votre livre un intérêt supplémentaire fort apprécié. Merci d'avance. Le livre est tiré à 125 exemplaires. Mise 100 francs les sociétaires, et 150 francs hors le commerce. J'en réserverais pour vous 2 ou 3 exemplaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

APB

02/12/1970

Monsieur,

Votre secrétaire m'a dit ce matin au téléphone que vous cherchiez depuis 6 mois l'auteur d'un petit poème « Les Passantes » que vous aviez l'intention de mettre en musique. J'en suis très flatté et vous envoie, avec l'autorisation d'en faire une chanson et de le publier, le recueil (...) où il figure. C'est un livre qui remonte à plus de cinquante ans et dont les premiers poèmes datent de mes 20 ans (1908), époque où je préparais l'École Centrale et où j'ai eu mes premières émotions amoureuses. Il y a eu ensuite la guerre de 14 qui m'a pris 5 années de ma jeunesse et dont vous trouverez quelques reflets dans mon bouquin. J'ai écrit bien des poèmes depuis lors. Il faut bien avoir un violon d'Ingres quand on est ingénieur. Il m'a aidé à surmonter bien des heures difficiles. Je suis intrigué par la découverte que vous avez faite après un ½ siècle de ce poème et serais heureux de savoir par quelle voie vous l'avez trouvé.

Vous avez appris que la société de bibliophiles que je préside (les Centraux bibliophiles) va faire une édition de livre d'une vingtaine de vos poèmes avec des illustrations en couleur de J. Hérol (qui a reçu l'autorisation des Éditions musicales) ; elle paraîtra en 1972. D'ici là, si vous pouviez me confier une chanson inédite, cela donnerait à notre livre un intérêt supplémentaire fort apprécié. Merci d'avance. Le livre est tiré à 125 exemplaires dont 100 pour les sociétaires, et n'est pas mis dans le commerce. J'en réserverais pour vous 2 ou 3 exemplaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. Pol.



SéMa Généa